MAGNY LE HONGRE (77). QUATUOR TALEA / Quatuors de Borodine, Dvořák, Janáček et Glazounov

Val d'Europe. Les Musicales : Dim 10 juin 2018. Le Val d'Europe c'est une agglomération sise dans le secteur EST de Paris, désignant la ville nouvelle de **MARNE LA VALLÉE (77)**, à seulement 35 km de la Capitale par le RER A ou la ligne à grande vitesse Interconnexion Est du TGV…, c'est désormais (surtout) une offre culturelle et musicale qui rayonne sur le territoire grâce à la saison « les Musicales du Val d'Europe », soit 7 communes qui ont pour nom Bailly-Romainvilliers, Chessy, Coupvray, Magny-le-Hongre, Serris, Villeneuve-le-Comte, Villeneuve-Saint-Denis.

En 2017 – 2018, la saison se développe ainsi en proposant 11 concerts sur 4 villes du territoire.

A l'initiative de la violoniste roumaine **Ruxandra Sirli**, – instrumentiste inspirée autant que chevronnée, la programmation artistique sait concilier qualité et accessibilité des programmes présentés (LIRE notre grand entretien avec Ruxandra Siri, au bas de cet article présentation). Le répertoire classique est à l'honneur évidemment mais ici revisité selon les formes expressives et les dispositifs artistiques sélectionnés, le profil des artistes et interprètes invités, les lieux qui sont investis. **Le principe ? 1 concert chaque mois, « thématique et sans entracte »**. Avant la performance du jour, un « avant-concert » permet au public (20% de jeunes en 2016 – 2017) de se familiariser avec le programme du concert, et de découvrir les partitions choisies, celles connues associés à de vraies découvertes. Chaque rencontre offre l'occasion d'approcher artistes et interprètes dans une ambiance décomplexée et bonne

enfant. Les 4 concerts à venir (17 mars, 7 avril, 19 mai et 10 juin, à Serris, Chessy, Magny le Hongre…) promettent de nouvelles surprises, accessibles pour tous, aux titres déjà oniriques : ***La la la, six siècles de harpe, impressions slaves…*** y vibrent et scintillent les timbres d'instruments magiciens tels que la flûte, la guitare, la harpe, le quatuor associé à l'accordéon, le quatuor à cordes seul (ambassadeur de l'âme slave, pour le dernier concert de la saison 2017 – 2018)…

MUSICALES DU VAL D'EUROPE
Dernier concert le 10 juin 2018

dimanche 10 juin 2018
Magny le Hongre
L'âme slave

QUATUOR TALEA : Quatuors de Borodine, Dvořák, Janáček et Glazounov :

L'« âme slave » profite de l'enthousiasme unanime que suscite



au XIXe siècle la redécouverte des racines et du folklore populaires. Les élans patriotiques renforcent le sentiment des fierté nationales et la musique, portés par des compositeurs très engagés, devient l'emblème des identités revendiquées. Au-delà des enjeux politiques, « c'est un esprit fait de liberté, d'ivresse, mais aussi de mélancolie, d'intensité et de lyrisme » qui inspirent nombre de partitions au romantisme souvent exacerbé. Entre formes classiques et folklore, le jeune **Quatuor Talea** (fondé en 2010) réinvente Borodine, Dvořák, Janáček et Glazounov, dont il sait exprimer la noblesse et la sincérité des écritures.



Programme :

Antonin Dvořák, Quatuor n°12 « Américain »
Leoš Janáček, Quatuor n°1 « Sonate à Kreutzer »
Alexander Borodine, Nocturne du Quatuor n°2
Alexander Glazounov, 2 Novelettes

Quatuor Talea

RESERVEZ VOTRE PLACE

16h30 : avant concert
17h : goûter offert à tous les enfants
18h : concert du Quatuor TALEA
Informations : 09 50 54 66 64

INFOS & RESERVATIONS
Sur le site **Musicales du Val d'Europe**, saison 2017 – 2018
https://www.excellart.org/les-musicales/

_____

ENTRETIEN AVEC …

GRAND ENTRETIEN avec Ruxandra Sirli, directrice artistique des Musicales du Val d'Europe. Pour la seconde saison musicale 2017 – 2018, Les Musicales du Val d'Europe poursuivent l'enracinement d'une offre de concerts équilibrée, ouverte, exigeante surtout accessible à l'Est de Paris, autour de Marne-la-Vallée. Immédiatement, la saison musicale incarne une programmation très cohérente, qui a le souci de l'ouverture et de la proximité avec les publics. C'est tout le défi (réussi et plutôt prometteur) de développer dans des lieux et un territoire sans tradition musicale, un cycle de découvertes et de rencontres autour des instruments et des artistes invités. Car l'objectif dépasse le seul divertissement proche et intime : il s'agit aussi de cultiver le plaisir d'écouter la musique, voire de la pratiquer… **ENTRETIEN avec sa directrice artistique, la violoniste roumaine Ruxandra Sirli.**

CLASSIQUENEWS : *Comment s'inscrit votre saison musicale dans l'offre culturelle du Val d'Europe ? De quelle façon concrète, les concerts que vous proposez, complètent-ils cette offre à l'échelle du territoire ?*

RUXANDRA SIRLI : Val d'Europe est un territoire en pleine expansion à 40 km à l'Est de Paris, où la musique classique n'avait pas encore de saison dédiée. ExcellArt est une association formée autour de projets d'artistes professionnels, installée dans l'agglomération valeuropéenne depuis 2016. Il nous a semblé évident de partager le répertoire classique, que nous aimons et défendons, avec nos voisins, concitoyens et amis, et de fil en aiguille un public grandissant ! Pour compléter l'offre culturelle locale, nous avons choisi, d'une part, de montrer la diversité du répertoire classique : les programmes s'étendent du XVIe siècle à nos jours, c'est un riche pan d'histoire sonore à

faire découvrir et le talent des artistes invités – tous professionnels reconnus – est un puissant vecteur de transmission. D'autre part, nous avons souhaité instaurer un dialogue : avec le public de différentes générations par les présentations avant-concert, et avec les différentes structures du territoire (écoles de musique, médiathèques, salles de musiques actuelles) par le biais de partenariats et rencontres.
Nous croyons fermement que la musique classique n'est pas seulement destinée à des initiés, dans une ambiance compassée. Nos avant-concerts permettent précisément d'initier petits et grands et les concerts se déroulent dans une atmosphère de « salon de musique », d'autant que nos lieux de représentation sont restreints et permettent de créer un lien privilégié avec le public.

CNC : *Qu'apportez vous de nouveau par rapport aux autres formules / institutions existantes ?*

RS : Les Musicales du Val d'Europe proposent chaque mois de septembre à juin, un concert classique professionnel au cœur d'une agglomération de plus de 35.000 habitants. C'est nouveau et différent pour un territoire qui était rural il y a 30 ans seulement. Notre agglomération étant devenue périurbaine, elle ne peut pas bénéficier du réseau de concerts et spectacles qui irrigue les parties rurales du département. Les salles ou théâtres proposant des concerts classiques similaires sont assez éloignés (Nota : Meaux, 15 km; Noisiel, 19 km; Coulommiers, 25 km; Paris, 40 km) et de ce fait moins accessibles pour les familles, a fortiori avec des enfants.
Nos villes bénéficiaient déjà d'une belle programmation de musiques actuelles et de théâtre, et nous sommes désormais

partenaires de plusieurs communes pour compléter l'offre culturelle par la musique classique. Ainsi, les Musicales du Val d'Europe s'installent chaque mois dans un lieu différent de l'agglomération, qu'il s'agisse de salles municipales, de salles de spectacles ou d'églises. Nous sommes très fiers de compter des auditeurs de tous âges, en particulier des familles avec enfants, et de faire naître le plaisir de la musique comme le désir de la pratiquer.

CNC : *Quel est l'attrait de chacun des 4 concerts à venir, de mars à juin 2018 ? De quelle façon incarnent-ils la cohésion et l'unité de votre ligne artistique ?*

RS : La programmation des Musicales du Val d'Europe est thématique et conçue pour raconter : une époque, un compositeur, un lieu… Elle met à l'honneur différents répertoires et formations instrumentales, en mêlant œuvres célèbres et rares dans un format de concert sans entracte.
Le 17 mars nous partons vers le continent sud-américain avec « Amériques » et le duo flûte et guitare Magalhães-Candela ; le 7 avril, l'accordéoniste Anne Niepold et le Quatuor Alfama proposeront « Lalala… », un programme original et poétique autour des plus belles mélodies d'hier et d'aujourd'hui ; le 19 mai, six siècles de répertoire pour harpe résonneront sous les doigts de la concertiste Suzanna Klintcharova. Enfin, la saison se terminera le 10 juin par un goûter-concert avec le Quatuor Talea, qui interprète plusieurs chefs-d'oeuvre de la musique de chambre, de Dvořák et Borodine notamment, dans « Impressions slaves ». Beaucoup de diversité, donc! Surtout des moments d'émotion, de surprise et de convivialité…

CNC : *Comment choisissez vous les programmes musicaux et les artistes ? Selon quels critères ?*

RS : Le premier critère est l'excellence! Tous les artistes invités sont des professionnels reconnus. Ensuite, le parti-pris est de proposer des concerts dans chaque ville de notre agglomération, lorsque cela est possible, et donc de changer de lieu chaque mois. Nos lieux de concert sont souvent intimistes, ce qui impose le second critère : opter pour des formations instrumentales réduites. Le troisième critère est l'éclectisme voulu dans la programmation : l'univers sonore de chaque concert est différent, la thématique également, avec la volonté de faire découvrir à chaque fois des œuvres ou des instruments qui sortent de l'ordinaire. Cette présentation privilégiée des instruments – dont certains sont insolites, comme l'orgue de cristal – permet de créer un lien particulier entre artistes et auditeurs ; cette proximité permet aussi de susciter la curiosité – et parfois des vocations!

Propos recueillis en février 2018.

_____

Liens :
VAL D'EUROPE :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Val_d%27Europe

MUSICALES VAL D'EUROPE – teaser vidéo saison 17-18

https://www.youtube.com/watch?v=6DjDyNgKyTI

LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 8, 9, 10 juin 2018



LILLE PIANO(S) Festival : 8, 9, 10 juin 2018. Réservez et organisez dès aujourd'hui **votre séjour à Lille, pour la déjà 15è édition du festival le plus important destiné au piano**, chaque printemps. A l'initiative de l'ONL, Orchestre National de Lille, et de son chef fondateur Jean-Claude Casadesus, **Lille devient pendant 3 journées la capitale du clavier.** « *Classique, curieux, innovant* », le festival sait varier les formes (de la « grande soirée symphonique concertante »… au

récital pour piano seul, jusqu'aux dispositifs mis en scène…), combiner les sensibilité (présence de l'Orchestre de Picardie, partenaire familier de l'ONL), croiser les styles et les périodes, avec cette année une extension remarquable de sa vocation territoriale (du Nouveau Siècle et son formidable Auditorium), le festival s'exporte jusqu'à **l'Abbaye de Vaucelles**, haut lieu du Département du NORD pour un marathon prometteur, Liszt et Debussy, dimanche 10 juin), tout en multipliant les découvertes « exotiques » : le festival voyage ainsi par ses choix de répertoire, de la Macédoine aux Balkans (Simon Trpčeski et Aleksandar Serdar), à Cuba (célébré par Lille 3000 / concerts de Simon Ghraichy ou Pity Cabrera) ; et même, jusqu'en Espagne, d'où ressuscite le flamenco, sauvage, racé, chaloupé.

Les 8, 9 et 10 juin 2018 En juin, LILLE, capitale du piano

Ne serait-ce que pour le premier jour (d'ouverture), le Festival offre **une palette riche et simultanée de concerts et programmes de tous styles**, vendredi 8 juin dès 20h : Nouveau

Siècle, Conservatoire, Gare Saint-Sauveur, … tous les goûts sont satisfaits, comme un menu à la carte.
Pendant les 3 jours, les tempéraments foisonnent : Nikolaï Lugansky, Boris Berezovsky, Claire-Marie Le Guay, Frédéric Chiu, Jean-François Zygel, Hugues Leclère… Omri Mor, Stefan Orins, Iddo Bar-Shaï, David Kadouch, Marie Vermeulen…

L'éclectisme partage une égale intensité avec la diversité des partitions abordées, dont évidemment les piliers de la littérature pianistique : Schumann, Chopin, Mozart, Bach, Saint-Saëns, Ravel… sans omettre, le jazz (toujours d'un éclat vif argent pendant le festival, en 2018 paraissent entre autres : Omri Mor, Avishai Cohen, René Urtreger…), comme l'écriture contemporaine grâce à la présence d'Hèctor Parra, compositeur vivant en résidence à l'ONL (et qui achève un remarquable cycle de création pour l'Orchestre Lillois).
La curiosité, l'ouverture, le partage ne sont pas de vains mots : ils prennent tout leur sens chaque mois de juin à Lille pour le Festival de piano, le mieux conçu actuellement.



Sélection non exhaustive :

Vendredi 8 juin 2018

Nouveau Siècle, Auditorium, 21h-22h
CONCERT D'OUVERTURE
Schumann, piano seul & Concerto
Arabesque, Concerto pour piano
Claire-Marie Le Guay, piano
ONL Orchestre National de Lille
Jean-Claude Casadesus, direction

___

Samedi 9 juin 2018

Conservatoire, Auditorium, 15h-16hh
Andreï KOROBEINIKOV, récital (Prokofiev, Beethoven, Scriabine)

Nouveau Siècle, Salle Québec, 16h30-17h30
Intégrale des œuvres d'Hèctor PARRA
José Minor, piano

Nouveau Siècle, Auditorium, 18h-19h
CONCERTOS
Orchestre de Picardie / Arie van Beek
Mozart : Concerto pour piano n°19 / Iddo Bar-Shaï, piano
Chopin : Concerto pour piano n°1 / Abdel Rahman El Bacha, piano

puis,
à 20h, même lieu : Nikolai LUGANSKY en solo (Debussy, Chopin, Rachma / pour les afficinados, récital Lugansky 2, « en duo » / avec Vadim Rudenko, dimanche 10 juin à 18h, même lieu)
à 22h, même lieu : Musique du silence, récital par Guillaume Coppola, piano

___

Dimanche 10 juin 2018

Nouveau Siècle, Auditorium, 11h-12h10
LE PETIT PRINCE, dès 5 ans
Spectacle en famille
Musiques de Ravel, Debussy, Satie, Tchaikovski…
Duo de piano JATEKOK

Abbaye de Vaucelles, salle des moines
11h30 : Debussymania / Jean-François Zygel, piano
13h : Frédéric Chiu, Tanguy Williencourt
14h15 : 4 mains / Vanessa Wagner / Marie Vermeulin (Debussy, Ravel)
Surtout : BORIS BEREZOVSKY, 16h15-17h15, Debussy (Préludes, extraits / Liszt : Années de Pèlerinage, Venezia et Napoli / Mephisto-Valse)

enfin,

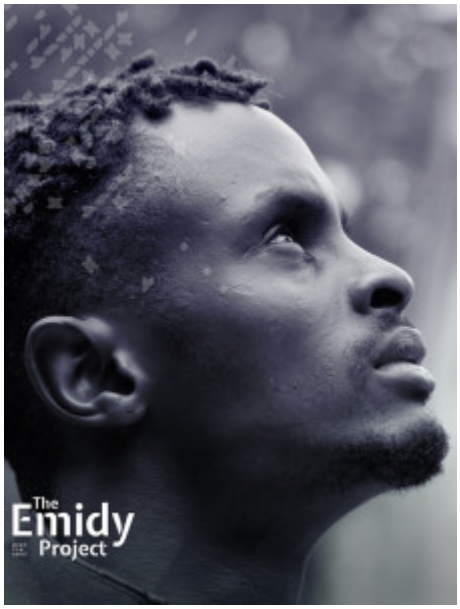
Nouveau Siècle, Auditorium, 20h-21h
CONCERT DE CLÔTURE
Concertos n°2
Saint-Saëns : David Kadouch, piano
Liszt : Alexander Ullman
Orchestre de Picardie / Jean-Claude Casadesus, direction

RESERVEZ, ORGANISEZ votre séjour 2018
en consultant le site du LILLE PIANO(S) Festival 2018

Le programme détaillé de chaque journée des 8, 9 et 10 juin 2018
http://lillepianosfestival.fr/2018/



The Emidy Project : l'esclave devenu violoniste et compositeur



MONTREUIL. THE EMIDY PROJECT, Jegede, Baroni. La Marbrerie, le 6 juin 2018. ODYSSÉE D'UN ESCLAVE GUINÉEN DEVENU VIOLONISTE VIRTUOSE. **Diana Baroni** flûtiste baroque et chanteuse, en complicité avec le compositeur et joueur de Kora, **Tunde Jegede** ont conçu un spectacle total, inédit qui dresse le portrait « sensible et universel de la vie extraordinaire de **Joseph Emidy** ». Les artistes célèbrent ainsi la figure d'un personnage exemplaire, méconnu de l'Histoire de l'émigration et de l'esclavage, et

dont la carrière inouïe fut déjà célébrée lors des commémorations du bicentenaire de l'abolition de l'esclavage en Grande Bretagne en 2007. **The Emidy Project** illustre l'itinéraire d'une vie exceptionnelle, celle s'un surhomme, de surcroit artiste et musicien qui au XVIIIè et au début de la période romantique, éclaire l'odyssée humaine, en dépassant sa première condition d'esclave : Joseph Antonio Emidy, fut ensuite, violoniste renommé, professeur, chef d'orchestre et compositeur.

The Emidy Project
Création à la Marbrerie de Montreuil
6 juin 2018, 20h30
Soirée de lancement du disque The Emidy Project
en présence de l'auteur et des interprètes

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
Prévente : 8,49 euros / sur place : 12 euros
http://lamarbrerie.fr/the-emidy-project/

La Marbrerie – Montreuil : 21 rue Alexis Lepere 93100 Montreuil
Tél : 01 43 62 71 19 – visiter **le site de La Marbrerie / Montreuil**

VOIR LE TEASER THE EMIDY PROJECT



https://www.youtube.com/watch?v=82go8IGmZwU

Distribution :

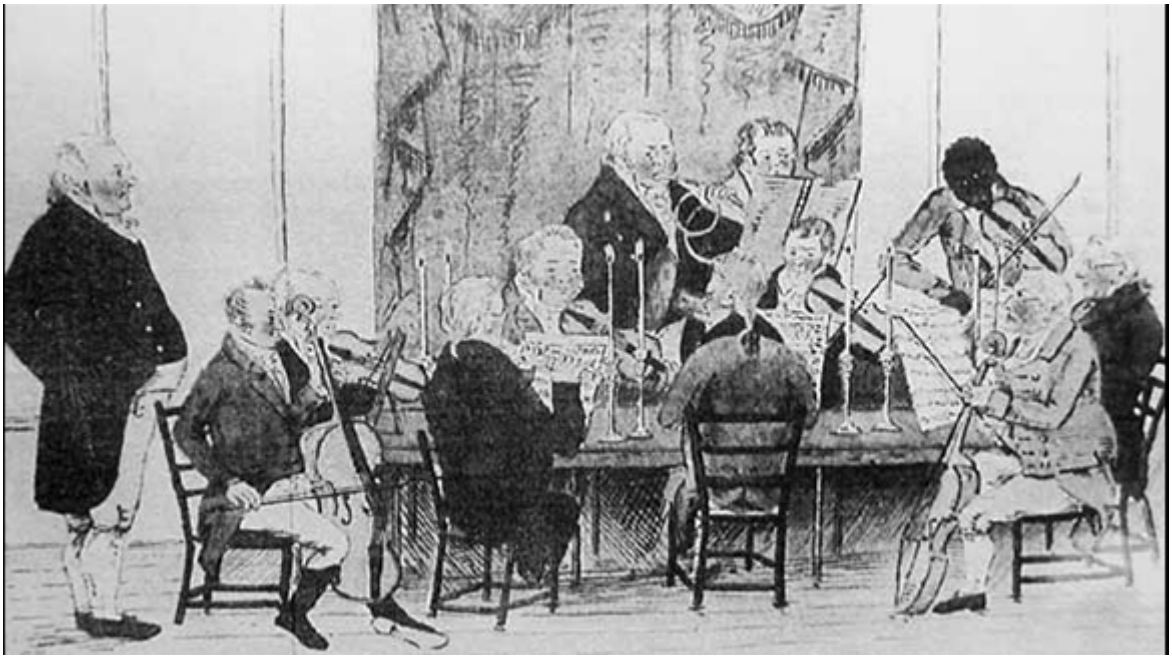


Tunde Jegede (Nigeria) – direction, kora, violoncelle, compositions
Diana Baroni (Argentine) – flûte baroque, chant
Simon Drappier (France) – arpeggione
Rafael Guel (Mexique) – vihuela, percussions, chant
Lassina Touré (Cote d'Ivoire) – danseur
Sunara Begum (Bangladesh) – vidéo
Arthur Daygue (France) – son, lumières



C’est le prolongement de plusieurs résidences, et sessions de travail en Europe et en Afrique : les 7 artistes réunis autour de **ce programme inédit présentent la vie et l’oeuvre de Joseph Emidy, jeune esclave de Guinée, devenu musicien virtuose**. Premier compositeur de la diaspora africaine, Joseph fut esclave au Brésil, violoniste à l’Opéra de Lisbonne, puis fondateur des premières sociétés philharmoniques en Angleterre, en Cornouailles à Truro. La danse, la fiction vidéo, la musique ressuscitent le monde sensoriel et l’imaginaire salvateur de cet homme admirable qui sut surmonter l’horreur de l’humiliation et la barbarie de l’esclavage. Tunde Jegede a écrit un texte poignant à partir de la vie et des documents retraçant l’histoire de Joseph Emidy sur 3 continents (Afrique, Amérique du Sud, Europe). Le voyage, la souffrance et l’espoir, les épreuves et l’ivresse salvatrice de l’art et de la musique sont ainsi subtilement mêlés. Le compositeur et joueur de kora (entre autres), retisse le fil d’un périple surhumain qui approche le sublime : Jegede restitue les traversées en mer, les périples terrestres, relit aussi les carnets écrits par Joseph à la fin de sa vie, alors en Cornouailles (Royaume-Uni). Le monde polissé des Lumières s’expose à la cruauté de l’esclavage et du racisme institutionalisé. Le spectacle fusionne musiques traditionnelles et pièces « savantes », empruntant à la tradition orale, au patrimoine musicale de la cour portugaise et du Brésil, mises en dialogue avec les compositions de Tunde Jegede. Le film qui participe directement au déroulement du

spectacle a été conçu par Sunara Begum, évoquant certains épisodes de la vie de Joseph Emidy. C’est le fil narratif d’une performance hors normes, où brillent d’un éclat poétique les acteurs sonores requis pour l’occasion : chant (voix de Diana Baroni), cordes, kora, vihuela, arpeggione, percussions, traverso, contrebasses… Les mondes et l’esthétique de Joseph Emidy sont uniques comme sa carrière. **Illustration** : « Joseph », modèle pour le peintre Géricault, pour Le Radeau de la méduse (DR).



Répétition à la Philharmonie de Truro (Cornouailles, GB), avec probablement le violoniste guinéen Joseph Emidy – début XIXè (DR)

BIO EXPRESS. Joseph Antonio Emidy (1775 – 23 Avril 1835) est né en Guinée, fut esclave dans sa jeunesse, puis devint violoniste réputé… D'abord vendu enfant comme esclave par des marchands trafiquants portugais, Joseph fut envoyé au Brésil, puis au Portugal où il devint un violoniste virtuose, occupant un poste dans l'orchestre de l'Opéra de Lisbonne. Homme à tout faire de l'Amiral Pellew, il servit ensuite comme violon de navire pendant quatre ans, pendant les guerres napoléoniennes. Livré à lui-même en 1799 (25 ans) à Falmouth (Cornouailles), il devint professeur de violon, puis membre essentiel du Truro Philharmonic Orchestra (à partir de 1815, quand Joseph, marié à Jane Hutchins, s'installa dans cette ville, capitale de Cornouailles – à la pointe sud-ouest de l'Angleterre-, où il mourut à 60 ans en 1835). Notable respecté, Emidy devint peu à peu une figure importante de la vie musicale anglaise à la fin du XVIIIè et aux premières heures du romantisme. Il a composé plusieurs concertos et symphonies dont les manuscrits ne nous sont pas parvenus à ce jour.



CD, The Emidy Project. Le 8 juin 2018, paraît le cd du spectacle et du cycle musical **The Emidy Project**. Peu de spectacle sur la question délicate de l'esclavage ont à ce point exprimer avec justesse et surtout poésie l'horreur comme l'espérance… d'un volet particulièrement honteux de l'histoire humaine. « … A travers 6 épisodes parfaitement enchaînés, les musiciens réunis autour de Diana Baroni (chant et flûtes) et Tunde Jegede (qui a composé les nouvelles musiques et qui joue aussi de la cora et du violoncelle) ressuscitent le parcours d'une vie trahie, humiliée : celle du jeune esclave guinéen Emidy ; celle d'une enfance sacrifiée, d'un être artiste inféodé, contraint, soumis sur l'autel du négoce le plus abject, obligé (entre autres) à servir de violoniste sur les bateaux de la flotte anglaise en guerre contre Bonaparte… Au terme d'un voyage infernal et inouï, qui relie l'Afrique à l'Europe, part de la Guinée natale jusqu'au Brésil et au Portugal, avant de se fixer, libéré, en Cornouailles, s'élève alors le plus déchirant des appels à la pleine conscience, à la mémoire, et certainement à la réconciliation : chant cri et plainte universelle pour les crimes commis au nom du racisme et de la barbarie institués en système. Qu'il s'agisse de soumettre et humilier des hommes pour en enrichir d'autres, tout cela est à vomir ; mais l'espérance d'Emidy se dresse face à toutes les souillures vécues, éprouvées, absorbées ; et c'est la voix d'un indéfectible certitude qui chante alors sa croyance absolue dans l'humanité (ici celle de Diana Baroni, comme celle du danseur lui-même ivoirien, Lassina Toure). Soit la figure immortelle d'un être d'exception, qui continue de

croire. Pas dans les hommes. Mais en l'humanité : une valeur supérieure qu'il faut encore et toujours redéfinir, restaurer, défendre. Comment préserver notre part d'humanité malgré les horreurs que commettent les hommes ?



Question ouverte, à l'actualité permanente… à laquelle répond à sa façon le spectacle The Emidy Project car il réalise une évocation à la superbe, musicale et poétique, à la frontière des disciplines (vidéo, danse, musique, chant…), inclassable et universellle à la fois. Les musiques du nigérian Tunde Jegede, la voix de Diana Baroni font le sel et le sang, la magie et le déroulement d'un cycle musical enchanteur, souvent bouleversant, qui est aussi un spectacle à découvrir d'urgence… » extrait de la critique du cd par notre rédacteur Adrien de Vries. **Parution : le 8 juin 2018**. Soirée de lancement et spectacle à La Marbrerie de Montreuil, le 6 juin 2018. **CD événement, élu « CLIC » de CLASSIQUENEWS**. Prochaine grande critique du cd The EMIDY PROJECT dans le meg cd dvd livres de classiquenews.



Diana Baroni, flûte baroque, chant (DR)

THE EMIDY PROJECT en tournée 2018

Mercredi 6 juin 2018 : création à la Marbrerie de Montreuil, 20h30

Vendredi 8 juin 2018, sortie du cd THE EMIDY PROJECT

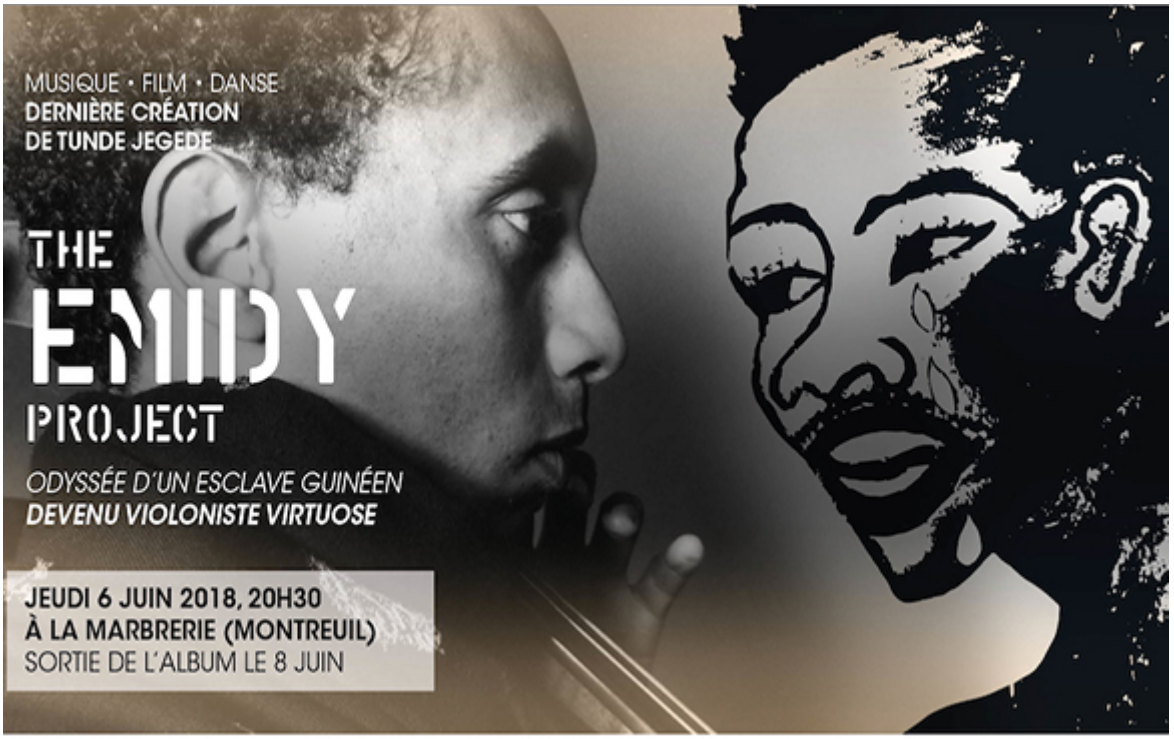
Du 26 juin au 4 juillet 2018 : Tournée au Maroc, résidence, concerts

Samedi 7 et dimanche 8 juillet 2018 / Monts d’Ardèche : Itinérances Musicales

Mardi 24 juillet 2018 / Le Gard (30) : Château Porte les Aerdèchois

Avec le soutien de l’UNESCO, La Route de l’Esclave : Résistance, Liberté, Héritage

_____



SUNARA BEGUM

ISHIMWA MUHIMANYI

DIANA BARONI

SIMON DRAPPIER

RAFAEL GUEL

TUNDE JEGEDE
PRÉSENTE

The Emidy Project



- MU-
SIQUE
FILM
DANSE
- ODYSSÉE
D'UN
ESCLAVE
GUINÉEN
- ET
VIOLONISTE
VIRTUOSE

Musée SACEM en ligne : ouverture le 12 juin 2018

MUSEE SACEM EN LIGNE à partir du 12 juin 2018. Qu'ont en commun Francis Cabrel, Florence Foresti, Marguerite Duras, Sidney Bechet, Tchaïkovski, David Guetta, Guillaume Apollinaire, René Goscinny, Serge Gainsbourg, Barbara, Jean-Paul Sartre… et tant d'autres ? Ils sont tous (ou ont été) sociétaires de la Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique – qui ouvre le 12 juin l'accès à des archives numérisées grâce à son musée en ligne, entièrement gratuit. Ou comment accéder à ce patrimoine exclusif en un clic !

UNE DIVERSITE DOCUMENTAIRE LIBREMENT ACCESSIBLE
Pour son lancement le 12 juin, le Musée Sacem dévoile une sélection de plus de 3.000 archives, sous forme de fonds (document et cartel) et de travaux éditorialisés (expositions, anecdotes ou histoires liées à des pièces particulières), agrémentée de podcasts, de vidéos (entretiens inédits de Gainsbourg, Brassens, Gabriel Yared, et bien d'autres compositeurs et auteurs d'aujourd'hui…). La sélection en privilégiant surtout un maître mot, embèle de la richesse des documents ainsi révélés et rendus accessibles : **DIVERSITÉ**. Diversité des époques, des créateurs et créatrices, des styles musicaux, des répertoires, des pays. Le Musée Sacem est également voué à évoluer et à s'agrandir au gré des découvertes dans le fonds d'archives. A suivre sur CLASSIQUENEWS.COM.

VISITER le site de la SACEM, société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique…
https://www.sacem.fr

CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY)



CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY – ANNONCE). Ce pourrait bien être **le coffret événement de 2018 : l'intégrale des oeuvres pour musique de chambre pour cordes et piano de Chostakovitch** – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XXè siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite **grace à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro** et son **DSCH – Ensemble Shostakovich**. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète voire angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance faussement indiférente pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chmabriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de

Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label **PARATY**, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.

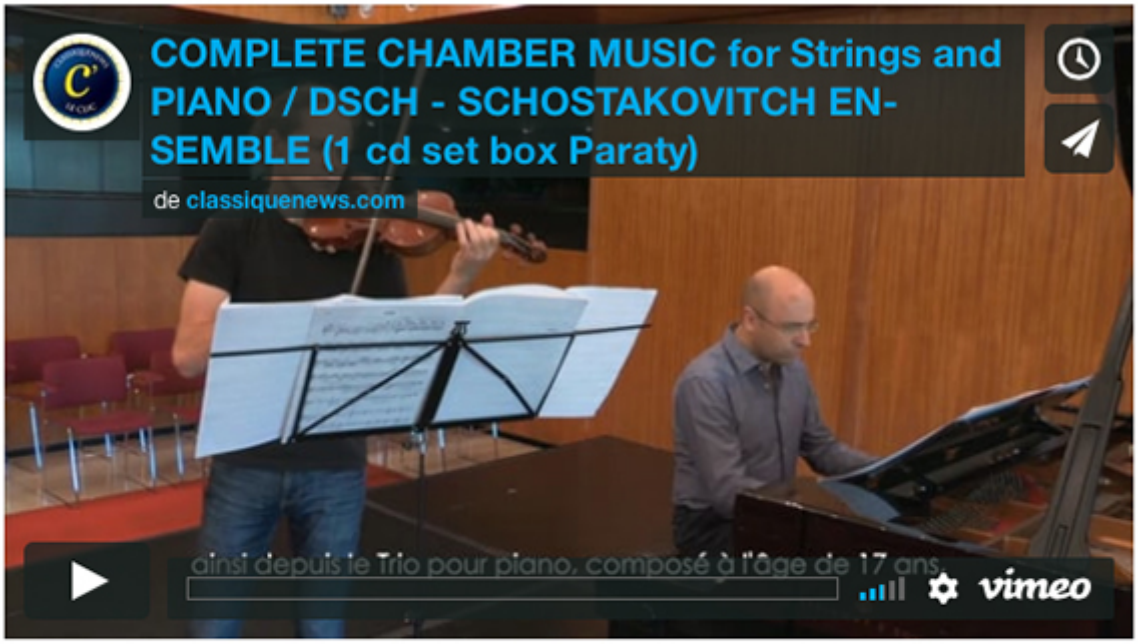


Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, **CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018**. Classiquenews était présent lors des séances de travail autour de l'enregistrement : VOIR ici le reportage vidéo de l'intégrale CHOSTAKOVITCH de musique de chambre avec piano (réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV)

CD événement, SHOTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY)

VOIR notre reportage vidéo : SHOTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano et cordes / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY)

COMPLETE CHAMBER MUSIC for Strings and PIANO / DSCH – SCHOSTAKOVICH ENS (à venir chez Paraty au printemps 2018)



paraty

VIDEO, TEASER. COMPLETE CHAMBER MUSIC for Strings and PIANO / DSCH – SCHOSTAKOVITCH ENSEMBLE / Filipe Pinto-Ribeiro / Corey Cerovsek / Cerys Jones / Isabel Charisius / Adrian Brendel (cd set box PARATY) – En avril 2018, est annoncée la parution du coffret dédié à l'intégrale de la musique de chambre avec piano de **Dmitri Schostakovitch** par **le DSCH – SCHOSTAKOVITCH ENSEMBLE** / Filipe PINTO-Ribeiro, piano & direction artistique. L'intégrale, la première du genre, promet déjà d'être un enregistrement de référence – Coup de cœur de CLASSIQUENEWS, donc élu "CLIC de CLASSIQUENEWS", **à venir au printemps 2018** – pour attendre la venue de ce coffret événement, voici pour patienter le **TEASER VIDEO** par le studio CLASSIQUENEWS.COM — Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM / Lisboa, Lisbonne été 2017



Posté le **14.12.2017** par **Alexandre Pham**
Cette entrée a été publiée.

DSCH – Ensemble Shostakovich :
Filipe PINTO-RIBEIRO, piano
Corey CEROVSEK, violon
Cerys JONES, violon
Isabel CHARISIUS, alto
Adrian Brendel, violoncelle

paraty



Shostakovich

Complete Chamber Music for Piano and Strings

DSCH – Shostakovich Ensemble

Filipe Pinto-Ribeiro

Corey Cerovsek

Cerys Jones

Isabel Charisius

Adrian Brendel



Filipe PINTO-RIBEIRO, piano (DR)

Le chant du trône : Néron Baroque (Compagnie Ephemerios)



PARIS, le 17 et 20 juin 2018. Le CHANT DU TRÔNE, « pastiche baroque ». La Compagnie lyrique Ephemerios ressuscite le principe du pasticcio baroque et présente un spectacle lyrique associant de nombreux airs d'opéras de plusieurs compositeurs, unifiés autour d'un thème majeur, ici la figure de l'empereur **Néron**. Adolescent inféodé à sa mère, l'ambitieuse Agrippine ; empereur fragile et dévoré par son désir pour la belle Poppée (au point de répudier son épouse en titre la fière Octavie), politique artiste qui se voyait à l'égal des plus grands poètes de la Rome antique… la silhouette de ce personnage devenu légendaire inspire un drame musical et vocal intense, contrasté, promis à de violentes et saisissantes caractérisations. Les plus grands compositeurs baroques et classiques se sont emparés du mythe (dans cette production ont été sélectionnés plusieurs airs magnifiques signées Haendel, Vivaldi, Purcell, Rameau, Mozart, Bach et Lully…): il en découle un théâtre d'une exceptionnelle vérité humaine où les passions les plus exacerbées s'affrontent et se consument, dévoilant la vérité des cœurs sous le masques de l'hypocrisie et des manipulations…

Pour relever ce défi, les acteurs et chanteurs de la Compagnie Ephemerios incarnent chacun tous les personnages et les situations d'un huit clos particulièrement dramatique, qui est aussi un fascinant labyrinthe éreintant les identités croisées : 8 personnages paraissent ainsi sur la scène : Néros, Poppée, Arippine, Octavie, Claude, Britannicus.)… La production du CHANT DU TRÔNE est d'autant plus méritante et originale qu'elle intègre dans son équipe les profils les plus variés parmi sa distribution, selon un esprit d'ouverture, d'accessibilité à l'opéra.

« Le chant du trône », pastiche baroque
Livret de Nathalie Bongoua
Metteur en scène : Marceau Deschamps-Ségura
Direction musicale et pianiste : Louis Reumont
Chef de chœur : Anne Shin,

Comédiens et chanteurs : Jérémy Aroles, Nathalie Bongoua, Noémi Cabello, Marceau Deschamps-Ségura, Marie Jorio, Veronika Krotki, Lucas Romejko, Edouard-Simon Zano.

---

2 représentations :

Dimanche 17 juin 2018, 20h
Théâtre Pixel,
18 Rue Championnet, 75018 Paris
Métro : Simplon (Ligne 4)

Mercredi 20 juin 2018, 21h
Théâtre Clavel, 3 Rue Clavel, 75019 Paris
Métro : Pyrénées (Ligne 11)

Infos & réservations / Tarifs : 12 € sur réservation, 6 € (enfants – de 12 ans), 15 € sur place

_____



Présentation par la compagnie Ephemerios

Une troupe d'acteurs entame sa nouvelle saison sur le montage de la pièce de théâtre « Néron », les ambitions, les frustrations, l'envie, la jalousie s'amplifient, les malheurs et les joies de la troupe dans la mise en place de la tragédie, portée par une sublime musique baroque, avec des airs et ensembles d'opéras de G.F Haendel, A.Vivaldi, H.Purcell, W.A Mozart, J.S Bach, J.B Lully, G. Bizet, J.P Rameau. Vous assisterez rivés à vos sièges à l'histoire de ces « héros » inexorablement aspirés dans une dramaturgie aux accents shakespeariens.

Toutes les infos et les modalités de réservations sur le site de la compagnie EPHEMERIOS : https://www.facebook.com/Ephemerios/

Ne pas jeter sur la voie publique

Ephemerios présente

LE CHANT DU TRÔNE

Pastiche baroque

Dimanche XVII Juin

20H00

Théâtre PIXEL

18 rue championnet , 75018 Paris



Sur réservation : 12€
Tarif réduit : 6€ (enfants de - de 12 ans)
Sur place : 15€

Arias et ensembles extraits des opéras de G.F Haendel, A.Vivaldi, H.Purcell, W.A Mozart, J.S Bach, J.B Lully, G. Bizet, J.P Rameau

Livret : Nathalie Bongoua

Mise en scène : Marceau Deschamps-Ségura

Chef de chœur : Anne Shin

Direction musicale et pianiste : Louis Reumont

Distribution : Jérémy Aroles, Nathalie Bongoua, Noémi Cabello, Marceau Deschamps-Ségura, Marie Jorio, Veronika Krotki, Lucas Romejko, Edouard-Simon Zano.

Infos/Réservation

collectifephemerios@gmail.com

Ephemerios



MASS de BERNSTEIN par L'Orchestre National de LILLE



LILLE, ONL. les 29 et 30 juin. BERNSTEIN: MASS. Sommet déjanté mais manifeste pacifiste et humaniste en pleine guerre froide (1971), MASS est une oeuvre pléthorique que son éclectisme rend inclassable. C'est pourtant une partition propre au génie protéiforme de Bernstein que l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch abordent, en un programme majeur qui est le temps fort des célébrations Bernstein en France, pour le centenaire Bernstein 2018.

vendredi 29 juin 20h
samedi 30 juin 18H30
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations Réservations

BILLETTERIE EN LIGNE

MASS BERNSTEIN
Direction : **Alexandre Bloch**
Récitant : Brett Polegato
Orchestre National de Lille

Street People Ensemble Color
Grand Chœur Ensemble vocal Adventi, Choeur de l'Avesnois, Chœur du Conservatoire de Cambrai, InChorus, étudiants du Conservatoire de Lille et choristes amateurs

Chœur d’enfants Chœur Maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal
Chef de chœur Pascal Adoumbou

Plus de 200 interprètes sur scène

Présentation



C’est une partition éclectique, expérimentale, déjantée, foncièrement populaire d’un Bernstein plus inclassable que jamais. MASS est une partition unique, délirante, provocatrice voire déjantée dont la forme pluridisciplinaire associant choeur, solistes, danseurs, orchestre classique et guitare électrique, renseigne évidemment sur le génie généreux, gourmand et gourmet d’un Bernstein qui fusionne populaire et savant. Les textes sont empruntés à l’ordinaire de la messe en latin, et par Bernstein et l’auteur pour Broadway Stephen Schwartz. La commande en revient à Jacqueline Kennedy, le 8 septembre 1971 pour l’inauguration à Washington du John F. Kennedy Center for the Performing Arts.

Folie, grandeur, hystérie des hommes

Conspuée, dénigrée par les critiques américains, l’oeuvre attend toujours une juste évaluation quand le public l’a toujours apprécié, sensible à son accessibilité polymorphe, son entrain, ses ruptures et ses rythmes contrastés. Le noble, le populaire : Bernstein gomme les rites, repousse les frontières, réinvente l’idée même d’une messe, moins

célébration costumée et amidonnée que transe collective. Une prière pour le vivre ensemble, pour toutes les époques, dans tous les styles vocaux aussi (le choeur et les solistes y tiennent une place essentielle : porteurs d'ivresse, d'hystérie, mais surtout de prière intime et fraternelle d'une immense séduction ; le solo « **simple song** » est ici un standard éternel qui place la voix sans le soutien et l'habillage de l'orchestre, une voix à nu, sobre, essentielle, direct, vraie, comme le dernier air dépouillé de la Messe en si de Bach : un hymne fraternel et la clé d'une partition qui célèbre l'humain pour son sentiment d'amour et de compassion.

L'architecture de l'oeuvre, ample fresque sociale et collective résonne des heurts et dysfonctionnements des sociétés humaines : les dissonances, les tensions et les cris, les confrontations sur scène entre les divers groupes en présence illustrent ce chaos qui menace en permanence l'ordre du monde…

Ainsi Bernstein organise sa Messe atypique autour d'un Celebrant, d'un choeur adulte et d'un choeur d'enfants, de chanteurs populaires (Street singers), véritables acteurs qui interpellent, animent, rythment le déroulement de ce rituel collectif, quand il est mise en scène (ce que souhaitait aussi Bernstein).
Yannick Nézet Séguin a la verve et la tension nécessaires pour réussir une lecture unitaire malgré la menace de dispersion. Tout converge après des épisodes chaotiques vers cette fin de réconciliation fraternelle (ultime « Sing God a Secret Song ») en dépit des oppositions et conflits exposés précédemment.
Vivant, palpitant, naviguant entre oratorio sérieux, transe populaire collective, panache et délire du Music Hall et de la variété, le chef laisse toute sa place au fond critique de l'oeuvre. Mass interroge le sens de la messe, la place de Dieu, la destinée et le sens de l'humanité.
La vision suit l'inéluctable fin qu'a conçue le compositeur,

celle d'une paix salvatrice : «The Mass is ended; go in peace » . La Messe est finie, allez en paix.
Chanteurs engagés, orchestre versatile, expressif, le chef saisit la singularité d'une pièce orchestrale et dramatique, spectaculaire, et pourtant intime. Voilà un bien bel hommage à Leonard Bernstein qui aurait eu cent ans : le 25 août 2018. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

APPROFONDIR

LIRE notre dossier sur MASS de Bernstein : http://www.classiquenews.com/paris-la-philharmonie-affiche-mass-loratorio-dejante-de-bernstein/

LIRE aussi notre bilan discographique de l'année Bernstein 2018, dont MASS par Yannick Nézet-Séguin, récemment paru (mars 2018)

IOLANTA à l'Opéra de Tours



TOURS, Opéra. IOLANTA, dernière le 29 mai 2018. L'ultime opéra de Tchaikovsky, **Iolanta** (1892) est un pur chef d'oeuvre, d'une profondeur rare, qui met en scène l'histoire de la fille du roi René, aveugle de naissance,qui renaît à la lumière… Une fable emprunte de poésie, métaphore d'un être inféodé et soumis, qui trouve la force de s'émanciper et de renaître au monde. Tchaikovsky réserve à la soprano dans le rôle-titre, un personnage admirable. A découvrir absolument. L'Opéra de Tours offre une production

originaire de Biel, sous la direction de Vladislav Karklin (mise en scène Dieter Kaegi).

Dernière ce mardi 29 mai 2018, 20h
Oeuvre couplée avec **Mozart et Salieri de Rimsky-Korsakov** (1898)

INFOS / RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/mozart-salieri-iolanta

Distribution : Iolanta / Mozart & Salieri à l'Opéra de TOURS
Iolanta : Anna Gorbachyova-Ogilvie
Mozart / Vaudemont : Irakli Murjikneli
Roi René / Salieri : Mischa Schelomianski
Robert : Javid Samadov
Ibn-Hakia: Aram Ohanian
Brigitta : Yumiko Tanimura
Laura : Majdouline Zerari
Alméric : Raphaël Jardin
Marta : Delphine Haidan
Bertrand : Serguei Afonin

Choeur de l'Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

IOLANTA, de l'aveuglement à la clairvoyance…
Pour la saison 1891-1892, les Théâtres Impériaux commandent 2 nouvelles œuvres à Tchaïkovski : un opéra, qui est son 10ème et dernier ouvrage lyrique, Iolanta et le légendaire ballet, Casse-Noisette. Les deux partitions portant la marque du dernier Tchaïkovski : un sentiment irrépressiblement tragique

s’accompagne d’une orchestration particulièrement raffinée. Iolanta mêle histoire et féerie : le compositeur aborde comme un conte de fée l’histoire médiévale française (à la Cour du Roi René de Provence) où Iolanta est une princesse aveugle qui apprend l’amour.

De l’enfance à l’âge adulte : une renaissance



L’héroïne réalise sa propre émancipation en osant se détacher symboliquement du père (qui la tient enfermée et entretient sa cécité). L’action suit la lente renaissance d’une âme qui découvre enfin la vraie vie ; c’est à dire comment elle réussit son passage de l’enfance à la maturité d’une adulte. De fille séquestrée, infantilisée, elle devient femme désirable et conquise… A la suite de Tatiana d’Eugène Onéguine, Iolanta doit d’abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illiych, Modeste. L’ouverture et la mise en avant des instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors…), cette aspiration échevelée aux couleurs et résonances de l’étrange réalisant une immersion dans un monde féerique et fantastique mais intensément psychologique

(l’ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d’un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky), la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l’absence des chœurs, tout l’itinéraire de la jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l’éblouissement positif final-, fondent l’originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l’expérience d’un passage, de l’enfance aveugle à l’âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s’exprime le mouvement de la psyché d’une jeune femme à l’esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l’écart du monde.

Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L’oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l’oublie jusqu’en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d’Iolanta, et la magie symphonique d’un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

L’INTRIGUE de Iolanta. L’Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l’écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s’en détacher et peut-être en guérir…le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l’amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu’elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l’expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s’émancipe enfin.

Synopsis de l’acte acte unique

1. Dans le verger du Palais où elle est tenue à l’écart du monde et des hommes, la fille du Roi René,Iolanta, se désespère s’interroge : sa nourrice Martha dissimule une terrible vérité : elle est aveugle mais ne doit pas comprendre la nature de son handicap. Pourtant Iolanta a le sentiment que pour vivre il faut souffrir. Ses compagnes lui chantent une berceuse pour la rassurer.
2. Survient le Roi René et le médecin maure Ebn Hakia : son diagnostic est clair : pour que Iolanta dépasse sa cécité, il faut qu’elle en prenne conscience afin de vouloir en guérir. Le Roi, coupable, hésite.
3. Le duc Robert de Bourgogne et le chevalier Vaudémont arrivent dans le parc du Palais. Vaudémont tombe immédiatement amoureux de la princesse Iolanta quand il la voit. Il lui demande par deux fois une rose rouge mais elle lui tend une rose blanche…il comprend qu’elle est aveugle. Vaudémont parle alors à Iolanta de lumière et l’invite à découvrir le monde à ses côtés…
4. Pour stimuler sa fille sur la voie de la guérison, le Roi René annonce qu’il exécutera Vaudémont si le traitement du médecin Ebn Hakia échoue. Iolanta, pour sauver son fiancé, se déclare prête à tout : elle suit le docteur maure.
5. Quand Ebn Hakia ôte la bandeau qui protégeait les yeux de Iolanta, la princesse peut désormais voir toutes les merveilles du monde et vivre son amour. Le Roi bénit l’union de Iolanta et de Vaudémont : tous chantent la gloire divine qui a permis un tel prodige.

Approfondir



Début 2015, au Met de New York, la diva austrorusse **ANNA NETREBKO** incarnait le personnage destiné à renaître, Iolanta, passant de l'ombre à la lumière, en un style devenu légendaire. LIRE notre dossier spécial Anna Netrebko chante Iolanta, le dernier opéra de Tchaikovsky

---

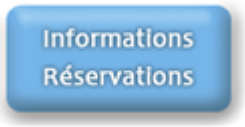
PARIS, concert Debussy. Dialogue de l'Eau et de l'Air (Duo Tsybakov / Hervé)



PARIS, Concert DEBUSSY : duo Tsybakov / Hervé, le 8 juin 2018. L'éditeur **PARATY** propose un étonnant concert (Bal Blomet, Paris, 15è ardt), dont l'un des volets se cocnentre sur le centenaire **DEBUSSY 2018**. A l'occasion de la parution récente du cd « Dialogue de l'Eau et de l'Air », défendu par le couple des pianistes Vera Tsybakov et Romain Hervé, – LIRE notre « focus cd » dédié sur l'album-, PARATY organise le concert du programme où les époux pianistes mettent en lumière

par un jeu croisé très original, l'élégance aérienne et le raffinement aquatique qui structurent toute la musique de Claude Debussy : poésie et regard transversal s'invitent au concert ce qui est are donc incontournable… Les deux pianistes partagent l'affiche de ce concert parisien, avec la violoncelliste Maitane Sebastián…

PARIS, Bal Blomet
33 rue Blomet 75015 Paris
Vendredi 8 juin 2018, 20h30



Tarif unique : 10 euros.
Concert du disque ***Dialogue de l'Eau et de l'Air***
Vera Tsybakov et Romain Hervé, piano
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.balblomet.fr/events/1001nuitsclasssique-2/

BACH & DEBUSSY
Soirée du label discographique PARATY
Dédicace avec les artistes après le concert.

Véra Tsybakov & Romain Hervé
(piano solo et à quatre mains)
Extraits de l'album : Debussy, Dialogue de l'Eau et de l'Air (1 cd PARATY)
Reflets dans l'eau, Jardins sous la pluie, Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir, Ce qu'a vu le vent

d’Ouest, La Mer.
Cette seconde partie vous invite à un voyage musical autour de deux thèmes chers à Claude Debussy : l’Eau et l’Air qui, au contact l’un de l’autre et bien que dissemblables, s’enrichissent mutuellement en trouvant une force inégalée, tel un vrai couple !
Plongez au cœur de l’impressionnisme avec ce dialogue dans lequel chaque pianiste incarne un élément : Véra Tsybakov – l’Eau et Romain Hervé – l’Air.
LIRE notre présentation du cd Dialogue de l’eau et de l’Air / Claude DEBUSSY, par Vera Tsybakov et Romain Hervé, piano

Maitane Sebastián, (Violoncelle)
Extrait de l’album : Les 6 Suites pour violoncelle seul de J.S.Bach
J.S.Bach, Suite N° 5 en do mineur BWV 1011
Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Gavotte, Gigue

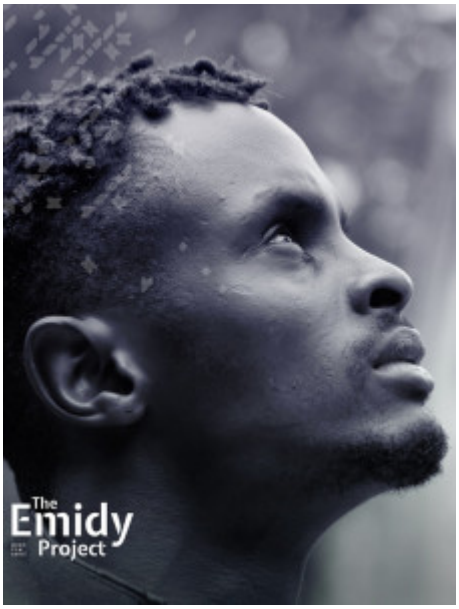
Architecturale et contrapuntique, la poésie mathématique et organique de J.S.Bach aura su traverser le temps au plus haut point, inspirer toutes sortes de courants et d’instrumentations. Une musique qui coule comme un ruisseau, avec le naturel du rebond d’une balle et la magie géométrique d’une nature fractale.

CD évenement, The Emidy Project, annonce. Diana Baroni et Tunde Jegede. Le 8 juin 2018



CD évenement, The Emidy Project, annonce, Le 8 juin 2018, paraît le cd du spectacle et du cycle musical The Emidy Project. Peu de spectacle sur la question délicate de l'esclavage ont à ce point exprimer avec justesse et surtout poésie l'horreur comme l'espérance… d'un volet particulièrement honteux de l'histoire humaine. « … A travers 6 épisodes parfaitement enchaînés, les musiciens réunis autour de Diana Baroni (chant et flûtes) et Tunde Jegede (qui a composé les nouvelles musiques et qui joue aussi de la cora et du violoncelle) ressuscitent le parcours d'une vie trahie, humiliée : celle du jeune esclave guinéen Emidy ; celle d'une enfance sacrifiée, d'un être artiste inféodé, contraint, soumis sur l'autel du négoce le plus abject, obligé (entre autres) à servir de violoniste sur les bateaux de la flotte anglaise en guerre contre Bonaparte… Au terme d'un voyage infernal et inouï, qui relie l'Afrique à l'Europe, part de la Guinée natale jusqu'au Brésil et au Portugal, avant de se fixer, libéré, en Cornouailles, s'élève alors le plus déchirant des appels à la pleine conscience, à la mémoire, et certainement à la réconciliation : chant cri et plainte universelle pour les

crimes commis au nom du racisme et de la barbarie institués en système. Qu'il s'agisse de soumettre et humilier des hommes pour en enrichir d'autres, tout cela est à vomir ; mais l'espérance d'Emidy se dresse face à toutes les souillures vécues, éprouvées, absorbées ; et c'est la voix d'un indéfectible certitude qui chante alors sa croyance absolue dans l'humanité (ici celle de Diana Baroni, comme celle du danseur lui-même ivoirien, Lassina Toure). Soit la figure immortelle d'un être d'exception, qui continue de croire. Pas dans les hommes. Mais en l'humanité : une valeur supérieure qu'il faut encore et toujours redéfinir, restaurer, défendre. Comment préserver notre part d'humanité malgré les horreurs que commettent les hommes ?



Question ouverte, à l'actualité permanente… à laquelle répond à sa façon le spectacle The Emidy Project car il réalise une évocation à la superbe, musicale et poétique, à la frontière des disciplines (vidéo, danse, musique, chant…), inclassable et universellle à la fois. Les musiques du nigérian Tunde Jegede, la voix de Diana Baroni font le sel et le sang, la magie et le déroulement d'un cycle musical enchanteur, souvent bouleversant, qui est aussi un spectacle à découvrir d'urgence… » extrait de la critique du cd par notre rédacteur Adrien de Vries. Parution : le 8 juin 2018. Soirée de lancement et spectacle à La Marbrerie de Montreuil, le 6 juin 2018. CD événement, élu « **CLIC** » **de CLASSIQUENEWS**. Prochaine grande critique du **cd The EMIDY PROJECT (1 cd Papilio collection)**, dans le mag cd dvd livres de classiquenews. En LIRE +



Les **5 artistes du spectacle et du cd The EMIDY Project :**

bouleversants, poétiques…

Crédit : © Sunara Begum